

JACQUES RUEFF

(1896 - 1978)

par M. Francis FER

Avec Jacques Rueff, décédé en avril dernier, c'est un des ouvriers de la première heure de la Fondation Louis de Broglie, c'est aussi une des figures les plus prestigieuses de la pensée économique mondiale qui disparaît.

Né en 1896, combattant de la guerre de 14-18, polytechnicien, Jacques Rueff se consacra à l'économie dès la fin de ses études. Inspecteur des finances en 1923, il devint, à partir de cette date et pour près d'un demi-siècle, un des "grands commis" de l'Etat français. En rapport étroit avec son activité administrative, il poursuivit une oeuvre de théoricien de l'économie et en même temps de penseur politique, dont le germe et la philosophie se trouvaient déjà dans son premier ouvrage "Des Sciences physiques aux Sciences morales", paru en 1922. Ecrivain qui fut suivi de nombreux autres, tant littéraires que scientifiques, ce qui lui ouvrit en 1944 les portes de l'Académie des Sciences morales et politiques puis en 1954 de l'Académie française ; la même année il fut élu chancelier de l'Institut de France.

Il ne nous appartient pas de porter un jugement sur la pensée économique de Jacques Rueff, encore moins sur la tendance du "néo-libéralisme" qu'il a profondément incarnée. Ce qu'on peut dire néanmoins, c'est que, conseiller toujours écouté, moins souvent suivi, Jacques Rueff s'est toujours affirmé comme le porteur d'une pensée extraordinairement vigoureuse, sûre d'elle-même et ne craignant ni l'incompréhension ni l'impopularité.

Fut-ce un témoignage de cette indépendance d'esprit pour une autre, fut-ce admiration d'une pensée originale pour une autre, Jacques Rueff répondit immédiatement à la demande qui lui fut présentée, en 1973, d'être un des parrains de la Fondation Louis de Broglie. Aussi est-ce un pieux devoir pour le Comité de rédaction des Annales de rendre ici cet hommage à sa mémoire.